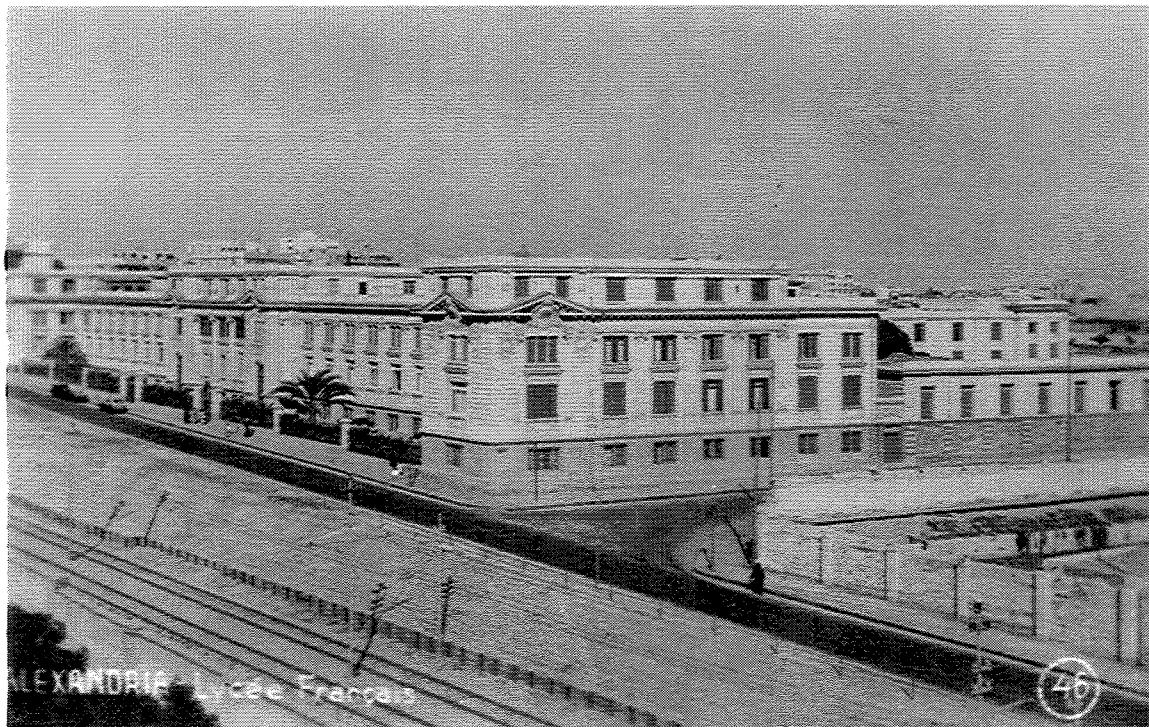


AAHA = Amicale Alexandrie Hier et Aujourd'hui

ALBUM DES ANCIENS ELEVES DU LYCEE FRANCAIS D'ALEXANDRIE



PHOTOS PRISES ENTRE 1940 ET 1960

Cahier no. 11, album no. 1

Edition 1998

✉ **Sandro Manzoni, chemin de Planta 31, 1223 Cologny, Suisse**

Le Lycée Français d'Alexandrie



En 1909, dans cette grande ville où les intérêts français sont si nombreux et si importants, les notables de la colonie demandent la création d'un lycée. En octobre, l'établissement est institué par un Comité Local, sous le patronage de la Mission laïque française, chargée d'en recruter le personnel. Alexandrie suit en cela l'exemple du Caire. Mais on s'y montre tout de suite beaucoup plus audacieux. Dès l'ouverture, dans les locaux abandonnés par le Collège Victoria émigré en banlieue, c'est un lycée de plein exercice, sur le modèle des lycées de France, avec toutes les classes. Le succès est au rendez-vous. 125 élèves s'inscrivent. Dès la rentrée suivante, la Mission Laïque prend la charge de l'établissement. Le recrutement se fait à l'image de la population d'Alexandrie et reflète son cosmopolitisme. « Les enfants qui sont venus le plus volontiers dès le début sont les Grecs orthodoxes, les Israélites et les musulmans qui escomptaient les avantages d'une neutralité bienveillante » promise par les statuts même de la Mission Laïque.

En janvier 1911, le lycée compte 230 élèves garçons. 100 jeunes filles fréquentent les cours secondaires ouverts pour elles trois mois auparavant. Une section commerciale complète l'ensemble. En juin 1913, le nombre des élèves dépasse 500. La place manque, surtout pour les filles qu'on avait dû loger dans des baraquements de fortune.

Il faut donc construire. On choisit un terrain à Chatby et la première pierre du lycée est posée à l'occasion de la visite de l'escadre française à Alexandrie en octobre 1913. En présence de nombreuses personnalités locales, l'Amiral Boué de Lapeyrière préside la cérémonie et demande à Madame de Reffye, épouse du Consul de France, d'être la marraine de l'établissement. Dès la rentrée de 1914, les élèves s'installent dans les nouveaux bâtiments prévus à l'origine pour 800 élèves. Mais la progression continue. On dépasse le millier d'élèves en 1919. Il faut procéder à des travaux d'agrandissement mis en service en octobre 1920. Le lycée prend alors le visage qu'on lui connaît encore aujourd'hui. Il ne cesse de croître en importance : une école primaire, un jardin d'enfants, une école d'agriculture sont entre-temps venus le compléter. Si bien qu'en 1947, les effectifs atteignent 1780 élèves.

Les bacheliers sont nombreux à poursuivre brillamment des études universitaires en Egypte ou en France et, en particulier, fréquentent avec succès les Facultés de droit de Lyon, de médecine de Montpellier, les classes préparatoires aux Grandes Ecoles d'ingénieurs françaises.

A partir de 1952, le lycée subit le contrecoup de la politique nassérienne. Peu à peu, l'exode de la minorité étrangère commence. La crise de 1956 en accentue le rythme. De 2400 élèves en 1956, les effectifs chutent à 1950 en 1959 et 1450 en 1960. Le jour de la rentrée de 1961, ils ne sont plus que 930. Sans doute une clientèle égyptienne a-t-elle pris la relève, mais le statut de l'établissement a été profondément modifié. Après la crise de Suez, en effet, les lycées français d'Egypte ont été placés sous administration égyptienne. Le Lycée d'Alexandrie s'appellera désormais Lycée Al Horreya. Et si les Accords de Zurich d'août 1958 rendent les établissements les plus importants à l'administration française, ils imposent la préparation des élèves aux examens égyptiens selon les programmes gouvernementaux.

Depuis 1962, à la suite de « l'affaire des diplomates », la Mission Laïque doit, de nouveau, abandonner l'œuvre poursuivie depuis un demi-siècle.

André Thévenin

LES ELEVES EN 1910

(Extraits d'une lettre de M. Fort, professeur, à la Mission Laïque Française, quatre mois après l'ouverture du Lycée)

Nos élèves ont surtout des défauts de méthode. Ils ont en général l'esprit trop docile, ils consentent trop facilement à croire tout ce qu'ils entendent ou lisent. Surtout, ils font une très grande place à la mémoire dans leurs exercices...

Inutile de dire qu'ils n'ont jamais fait de croquis, ils n'ont d'ailleurs jamais dessiné d'une façon générale ; même dans les sciences mathématiques, ils n'ont pas l'habitude de raisonner... Ces défauts proviennent surtout des mauvaises habitudes qu'ils ont contractées.

Ils ont en général l'esprit vif. Ils ont, comme tout Alexandrin, le don d'apprendre les langues ; ils font preuve de bonne volonté. Aussi les progrès réalisés pendant ces quatre mois sont-ils considérables ; ils sont parfois visibles d'un jour à l'autre. Surpris qu'on ne les accable pas de travail, qu'on fasse appel à leur raison, qu'on leur explique tout ce qu'on leur apprend, qu'on leur permette de poser des questions, qu'on essaie d'égayer les leçons même les plus abstraites, ils manifestent le plus vif intérêt pour notre enseignement. Ils dévorent les livres de bibliothèque et sont particulièrement séduits par tout ce qui élargit leur horizon intellectuel...

Aussi l'ont peut fonder sur eux de grandes espérances.

Notre tâche n'est pas trop difficile et elle est infiniment agréable, je le dis en toute sincérité.

LES ELEVES EN 1960

(Extraits d'un rapport adressé à l'Inspection générale de l'enseignement philosophique en mars 1960, par M. Thévenin, professeur au Lycée)

... L'atmosphère des classes est très bonne et l'autorité du maître s'y exerce normalement. Il faut simplement tenir compte d'une sorte de spontanéité qui se traduit quelque fois par des questions intempestives au beau milieu d'un cours : « Monsieur, avez-vous vu le film du Rialto ? », ou bien par une remarque du genre « Monsieur, je vous ai vu dimanche au Caire, vous portiez un pull-over bleu ». Il ne s'agit ni d'impolitesse, ni d'impertinence, mais simplement d'une preuve que les rapports des élèves avec leurs professeurs sont ici essentiellement d'ordre affectif. Du même coup, ils sont davantage personnels, ce qui se traduit souvent dans les devoirs, où les élèves écrivent volontiers, quitte à le séparer des développements plus académiques, ce qu'ils ont sur le cœur.

Un certain nombre de facteurs facilitent la tâche d'un professeur de philosophie : grande variété, à tous les points de vue, des éléments composant les classes, vivacité, mobilité d'esprit, curiosité des élèves. Mais parfois le niveau de maîtrise de la langue française gêne certains d'entre eux. Il faut être plus simple, plus précis, plus rigoureux. Parfois également, j'ai le sentiment de ne pas parvenir à partager ou à faire partager l'approche de certains problèmes, comme ceux qui, comme la mémoire ou l'histoire, sont centrés sur le temps.

Les résultats n'ont rien à envier à ceux de France et j'ai connu ici des élèves véritablement excellents.

La tâche en tout cas est aisée et toujours très agréable.

INTRODUCTION

Chers camarades du Lycée français d'Alexandrie,

J'ai fréquenté le lycée de la classe de 10ème à la classe de première moderne (bachot en 1956). J'y ai passé presque toutes mes années de jeunesse, des années tumultueuses et de grandes découvertes pour moi. J'ai quitté l'Égypte en 1958 sans emporter de photo de groupe de mes camarades d'école.

Grâce à notre amicale, j'ai pu entrer en contact avec d'anciens élèves qui ont eu la gentillesse de me prêter des photos. Ces photos m'ont permis de revoir des visages familiers, d'autres oubliés depuis de nombreuses années, et de revivre des moments forts de mon adolescence. Cette expérience, j'ai voulu vous la faire partager, et c'est dans cette perspective que j'ai réalisé ce cahier.

Rassembler quelques photos et surtout retrouver les noms a été une tâche de longue haleine! Les légendes ne sont pas complètes, ni totalement correctes. **Je vous demande donc de bien vouloir me communiquer toute correction et/ou adjonction éventuelle.**

Je suis sûr qu'un grand nombre de photos dorment encore dans vos albums ou dans de vieilles boîtes à chaussures. J'espère toutefois que tous ceux qui auront du plaisir, ou simplement de la curiosité, en découvrant cet album, **se décideront enfin à m'adresser leurs petits trésors.** En effet, j'ai l'intention de réaliser, avec votre concours, plusieurs albums de ce cahier.

Je vous remercie d'avance de m'aider à faire revivre par la mémoire une partie de notre jeunesse dans notre chère ville d'Alexandrie.

Sandro

Explications des légendes des photos

- Le nom des femmes mariées est indiqué dans l'ordre suivant :
prénom, nom d'alliance-nom de jeune fille
- ? = signifie que le nom de la personne ne m'est pas connu
- **nom en gras** = signifie que l'adresse est connue



Année de philo 1941-42 (classe de Mme Donnet)

Debouts, de gauche à droite :

? ; Viviane Svider, Monique Raminger-Hannaux (décédée), Fortunée (Loulou) Salama-Douek, Claude Vincendon (décédée), Faïza Simbel, ?

Assises, de gauche à droite :

Nicole Ebbo (décédée); Mireille Beneducci-Papadopoulo ; Antoinette Maletti (décédée)

Note : Loris Marco-Nasri faisait partie de cette classe, mais ne figure pas sur cette photo.

Photo de Mireille Beneducci-Papadopoulo



Année 1944 (Eclaireuses du Lycée, à Aboukir)

Debout, de gauche à droite :

Edith Feinstein-Naser, Dolly Toutoundjan, Jacqueline Engel, Colette (Pompon) Durand-Galanti, Mathilde Apelbaum-Vas (Israël), Denise Boujut (décédée), Denise Harari (décédée)

Rangée du milieu, de gauche à droite

Colette Chahine-Favodon, Nicole Engel, Marie Odabachian, Kémal Djémal, Marguerite Roussos, Lucienne Lévy, Chakée Leilékian

Assises, de gauche à droite :

Hélène Sawa, Huguette Jonte, Annie Gaon-Alfanderi, Camélia Camilieri-Dayan, Jacqueline Rocca, Irma Garsia-Morello

Photo d'Irma Garsia-Morello



Année scolaire 1944-45, classe de 3ème

Debout, de gauche à droite (23 jeunes filles)

Liliane. Orfali, Ester Pessa, Judith Benzakein (décédée ?), Clairette Negrin, Lilette Cohen, Elisabeth Zirinis-Moustaki, Claude Shroder-Jonte, Edith Feinstein-Naser, Denise Haïm, H. Deféréon, Mme Donnet (décédée); Julia Sevi, Micheline Ibrahim-Abdel Saïd, Colette (Pompon) Durand-Galanti, Jacqueline Aboäf, Ines Sasson-Azoulai, Pénélope Daphotis, M. Efsthation, Colette Chahine-Favadon, N. Marcic, Nelly Harari, Irène Heller-Ciotar, Mirella Hall-Forti

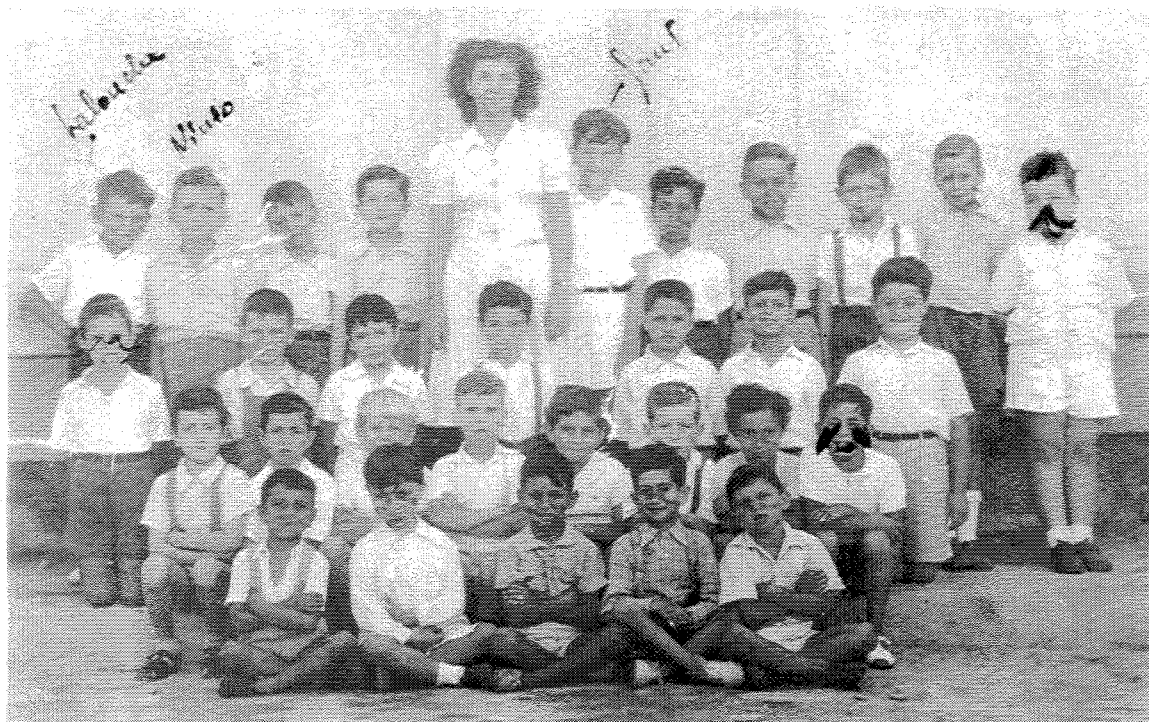
Accroupies, de gauche à droite (6 jeunes filles)

Jeanne Hawell, Vicky Zayan, Jolande Attal-Magar, A. Ghanem, Héléne Deftéron, C. Saudi

Accroupies, de gauche à droite (9 jeunes filles)

Ginette Farhi, Colette Hawes-Adda, Mathilde Apelbaum-Vas, Eliane Lévy, Nicole Mc Mannamny-Angel, Soad Tayeh, Christine Sandi, Denise Lampe-Boujut (décédée); Lina Soriano

Photo de Mirella Hall-Forti



Année 194? (45 ou 46) , classe de 10ème ? (Mme Huguette Heffez)

Debout, de gauche à droite

Guy Lalouche, Joe Ninio, Raymond Mizrahi, Robert El Mahdi, Mme Huguette Heffez, Auguste Gant, ? ; Sami Etr, ? Chausson, Nelson Becassis, ? Palombo (décédé?)

Agenouillés, de gauche à droite

Charles Esquier (décédé?), Yves Cachard, Eddy Amiel, Maurice Adler, ? Ragab; ? ; Antoine Hamawy

Assis, deuxième rang, de gauche à droite

? ; ? ; ? ; Freddy Ross, ? ; Tino Lévy (?); Freddy Shama; Roger Hazan

Assis, premier rang, de gauche à droite

? ; Jacques Palombo, ? ; Garo Keludjian; ?

Photo de Bob Naggar. Photo prise par Maître Constantin Hamawy, le père d'Antoine Hamawy.



Année scolaire 1945-46, classe de 3ème A

dans la cour du Lycée

Debout, de gauche à droite :

M. Chevrier, prof. d'anglais; Félix Benzaken, Georges Husson, **Georges Catzéflis**, Maurice Benzaken, Albert Salama; Salomon Marcovitch, David Schor, ? Davidovitch, Lucien Nahmias, Robert Harari, Georges Passalis; M. Bordes, prof. de Français; **Joseph Santa-Croce**, M. Chausson, prof. de Mathématiques

Accroupis, de gauche à droite :

Jean-Pierre Chappotteau; Pierre Ratterton; César Pinto; Jacques Beniacar; **Johnny Aboulafia**, Emile Farhi

Photo de Johnny Aboulafia



Année 1951, classe de première

Visite de Monsieur Couve de Murville

Debout, de gauche à droite

?, ? , Louis Marchal, proviseur (décédé)

1^{er} rang

?, **Joseph (Georges) Moustaki**, J. Treveza, Edwin Argy (décédé)

2^{ème} rang

P. Meyrieu (?), Pierre Lucas (?), **Meyer Salfati**

3^{ème} rang

Rachad Tayeh (?), Nicolas Nahas (?)

Photo de **Meyer Salfati**



Année 1952 (équipe de basket)

Debout, de gauche à droite :

Irène ? , Toy Bruck-Azoulai, Dany Garbola, Magda ou Mona ? , Alice Linder; Louise Michaan; Joyce de Botton-Magar, Fortunée Yohana; Eliane Tombret-Cohen, Mme Agostini, Maryse Mandelbaum-Tammam, Frida Menasche

A genoux, de gauche à droite :

Mireille Matalon-Bossidon, Arlette Sasson, Samila Choukri ou Milad ? , Racheline Gottlieb-Sasson,; Simone Grosjean, Nicole Chalhoub-Agostini, Rosette Salonichio, Liliane Nahum-Yéni, Arlette Lévy-Abouchédid, Lucille Blattner

Photo de Joyce de Botton-Magar



Année 1953? (groupe d'Eclaireuses)

Debouts, de gauche à droite :

Marguerite ?; Viviane Pescov-Maschoieff, Janmina Sélim-Cohen, Seher Nour; Liliane Danski-Spector, ?; Jocelyne Cohen-Pontremoli, Ada Martinkus, Zina Schaker, Nadine Zosmer-Yehia, Vera Goiricelaya-Amram,

Agenouillées, de gauche à droite :

Arlette Gani, Colette Marty, Liliane Misan, ? ; Becky Baruch

Photo de Liliane Misan



Année 1954, à Moascar

Debout, de gauche à droite :

Liliane Nahum-Yéni, Lucille Sotto-Blatner, Liliane Hakoun, Jacqueline Amiel, Eliane Tombret-Cohen, Arlette Krieger-Sasson

Accroupies, de gauche à droite :

Tuna Israël, Simone Valero-Boschy, Rolande Sonnino-Sassoon, Racheline Gottlieb-Sasson, Ariette Lévy-Abouchéid, Françoise (Fof) Bruck-Azoulai, Joyce De Botton-Nagar, Magda ? , Laura Schemeil-Terni

Photo de Joyce de Botton-Magar



9 ème (1955) Championnats scolaires d'athlétisme d'Alexandrie

Garçons, de gauche à droite

Bruno Zacher (décédé); Johnny Kalfayan (décédé); Auguste Gand, **Gilbert Hazan**, **Toni Paidoussi**, Bruno Forti; **Vladimir Sékaly**, ? Semerdjian; ? ; **Renato Pegna**, ? : Fulvio Rizza (décédé); ? ; ? ; ? ; ? ; ? ; ? ;

Filles, de gauche à droite

Racheline Haimovici-Vais, ? ; ? ; ? ; ? ; ? ; **Claude Sant'Ambroggio-Cachard**, **Josiane Dubois de Liège**, **Alda Schwarz**, ..**Marinette Angélonidès-Séfériades**, ?**Viry Ferro**, **Renée Ferzan-Karam**, ... **Nicole Chalhoub-Agostini**, **Mikaella Melakrinos**.....?... ? **Maggy Montant**

Photo de **Vladimir Sékaly**



Année scolaire 1954-55, party chez Claudio Biagini

Debout, rangée du fond, de gauche à droite

Yves Cachard, Serge ? ; Luigi Stefanelli, Renato Sant'Ambroggio, Claudio Biagini; Gildo Polito, Fulvio Rizza, Jean-Claude Tourn

Debout, rangée du milieu, de gauche à droite

Paula Grassi; Stéphane Goldstein, Jacques Mathieu; Sandro Manzoni, Renato Pegna, Pierre Tourn, Jean-Claude Cornuel, Marianne Leccas; Marinette Angélonidès-Séfériadès, Aliki Mavraganis-Limbéropoulos, Maria-Pia Grassi; Maria-Paula Avanzini; Marie-Edwige Sindevin; Nicole Singevin

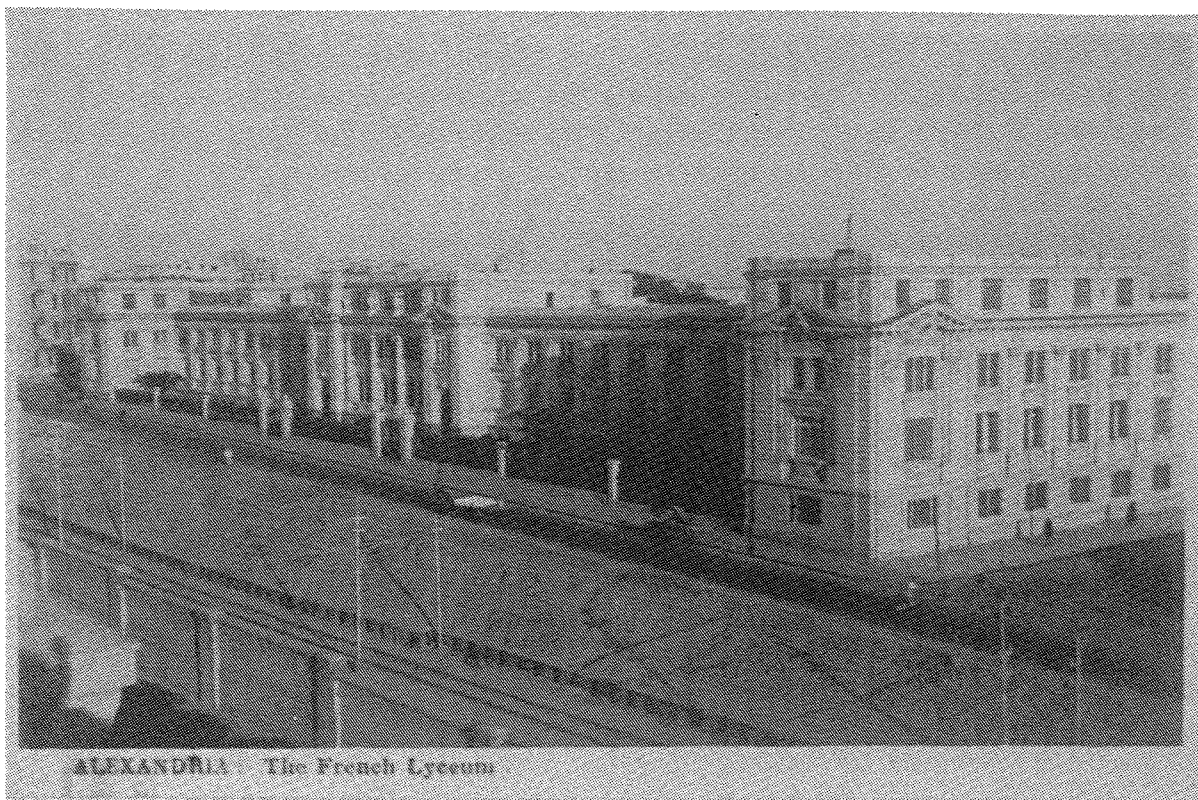
Accroupies, de gauche à droite (7 jeunes filles)

Iseult Lohead-Fiss, Annie Staab-Goldstein, Colette Marty, Roberta Biagini; Racheline Gottlieb-Sasson, Silvana de Amici, Jacqueline Rossano

Photo d'Iseult Lohead-Fiss

AAHA = Amicale Alexandrie Hier et Aujourd'hui

ALBUM DES ANCIENS ELEVES DU LYCEE FRANCAIS D'ALEXANDRIE



PHOTOS PRISES ENTRE 1940 ET 1960

Cahier no. 11, album no. 2

Edition 1998

✉ **Sandro Manzoni, chemin de Planta 31, 1223 Cologny, Suisse**

INTRODUCTION

Chers camarades du Lycée français d'Alexandrie,

J'ai fréquenté le lycée de la classe de 10ème à la classe de première moderne (bachot en 1956). J'y ai passé presque toutes mes années de jeunesse, des années tumultueuses et de grandes découvertes pour moi. J'ai quitté l'Égypte en 1958 sans emporter de photo de groupe de mes camarades d'école.

Grâce à notre amicale, j'ai pu entrer en contact avec d'anciens élèves qui ont eu la gentillesse de me prêter des photos. Ces photos m'ont permis de revoir des visages familiers, d'autres oubliés depuis de nombreuses années, et de revivre des moments forts de mon adolescence. Cette expérience, j'ai voulu vous la faire partager, et c'est dans cette perspective que j'ai réalisé ce cahier.

Rassembler quelques photos et surtout retrouver les noms a été une tâche de longue haleine! Les légendes ne sont pas complètes, ni totalement correctes. **Je vous demande donc de bien vouloir me communiquer toute correction et/ou adjonction éventuelle.**

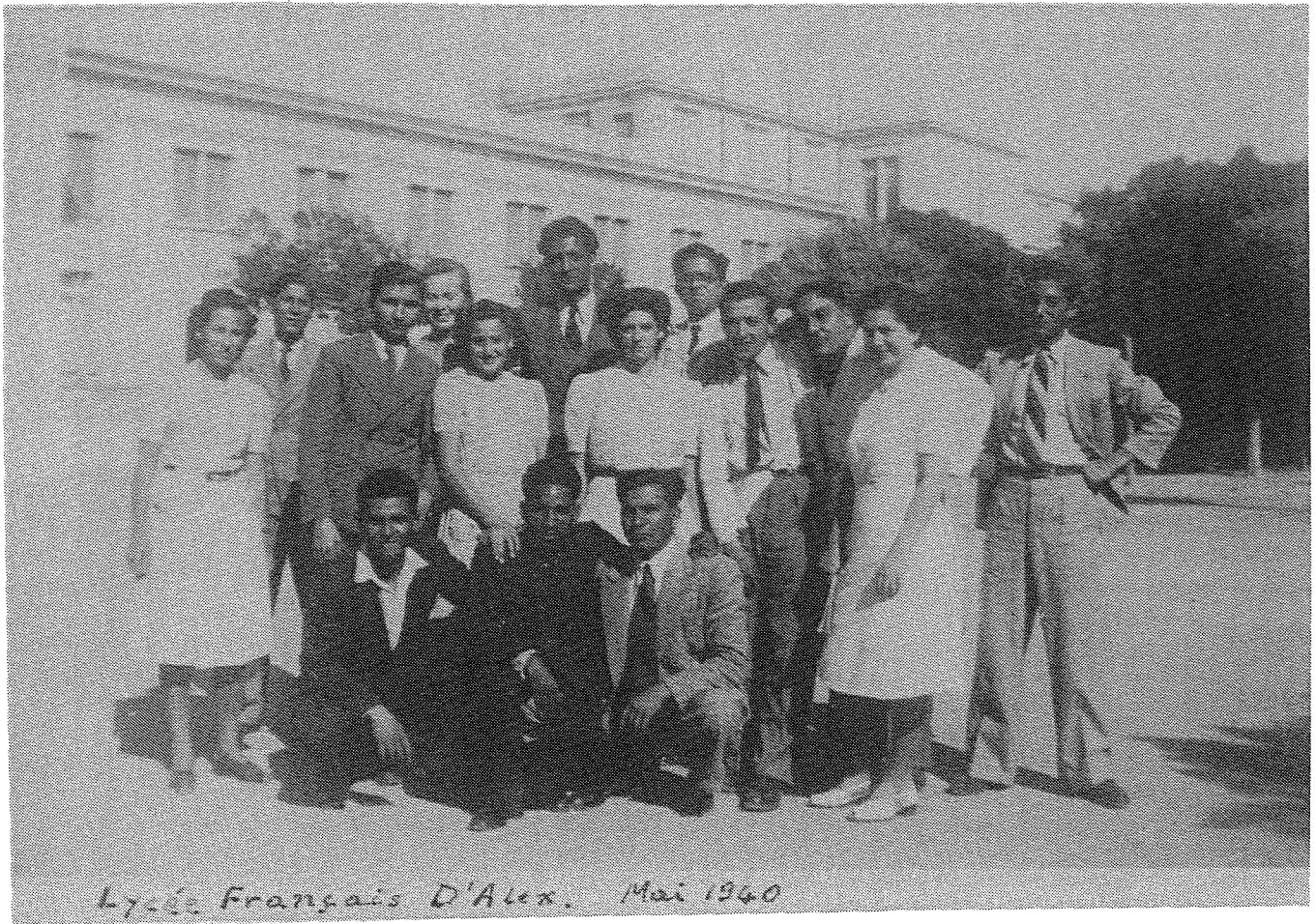
Je suis sûr qu'un grand nombre de photos dorment encore dans vos albums ou dans de vieilles boîtes à chaussures. J'espère toutefois que tous ceux qui auront du plaisir, ou simplement de la curiosité, en découvrant cet album, **se décideront enfin à m'adresser leurs petits trésors.** En effet, j'ai l'intention de réaliser, avec votre concours, plusieurs albums de ce cahier.

Je vous remercie d'avance de m'aider à faire revivre par la mémoire une partie de notre jeunesse dans notre chère ville d'Alexandrie.

Sandro

Explications des légendes des photos

- Le nom des femmes mariées est indiqué dans l'ordre suivant :
prénom, nom d'alliance-nom de jeune fille
- ? = signifie que le nom de la personne ne m'est pas connu
- **nom en gras** = signifie que l'adresse est connue



Année scolaire 1939-40, classe de Math. Elém

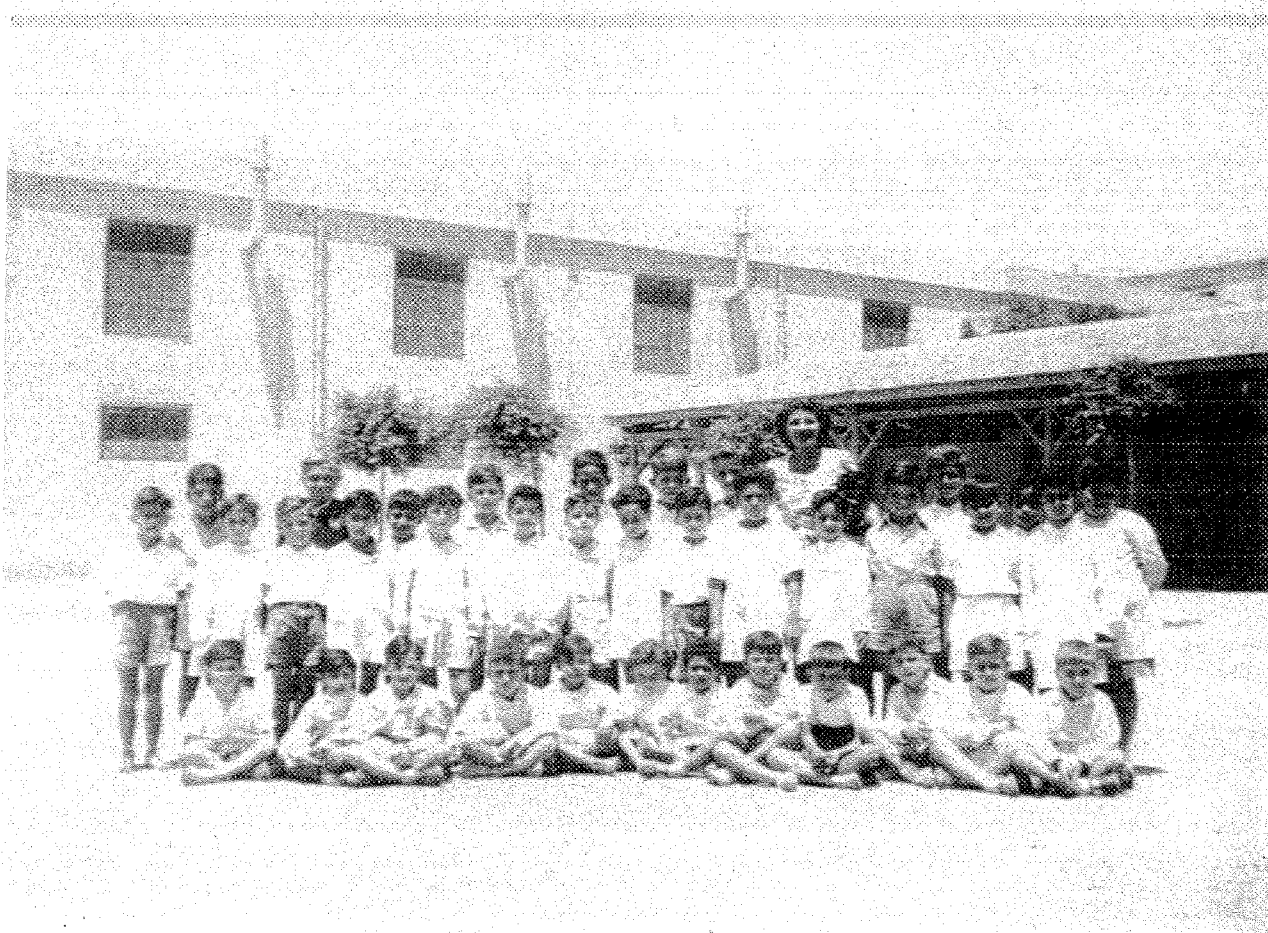
Debout, de gauche à droite (12 personnes)

Sophie Venery, ? Messeca, Maurice Ezran, Elisabeth Sokolsky, Yvonne Haim, **Félix Rosenfeld**, prof. de sciences (physique, chimie), Jacqueline Cattaoui, Robert Galanti, Emile Riffard, Frédy Raccah, Leila Castro, ? Assad

Accroupis, de gauche à droite

?, Zaki, le garçon du laboratoire, ?

Photo de Félix Rosenfeld



Année 1947, classe de 10ème (Classe de Mme Hughette Heffez)

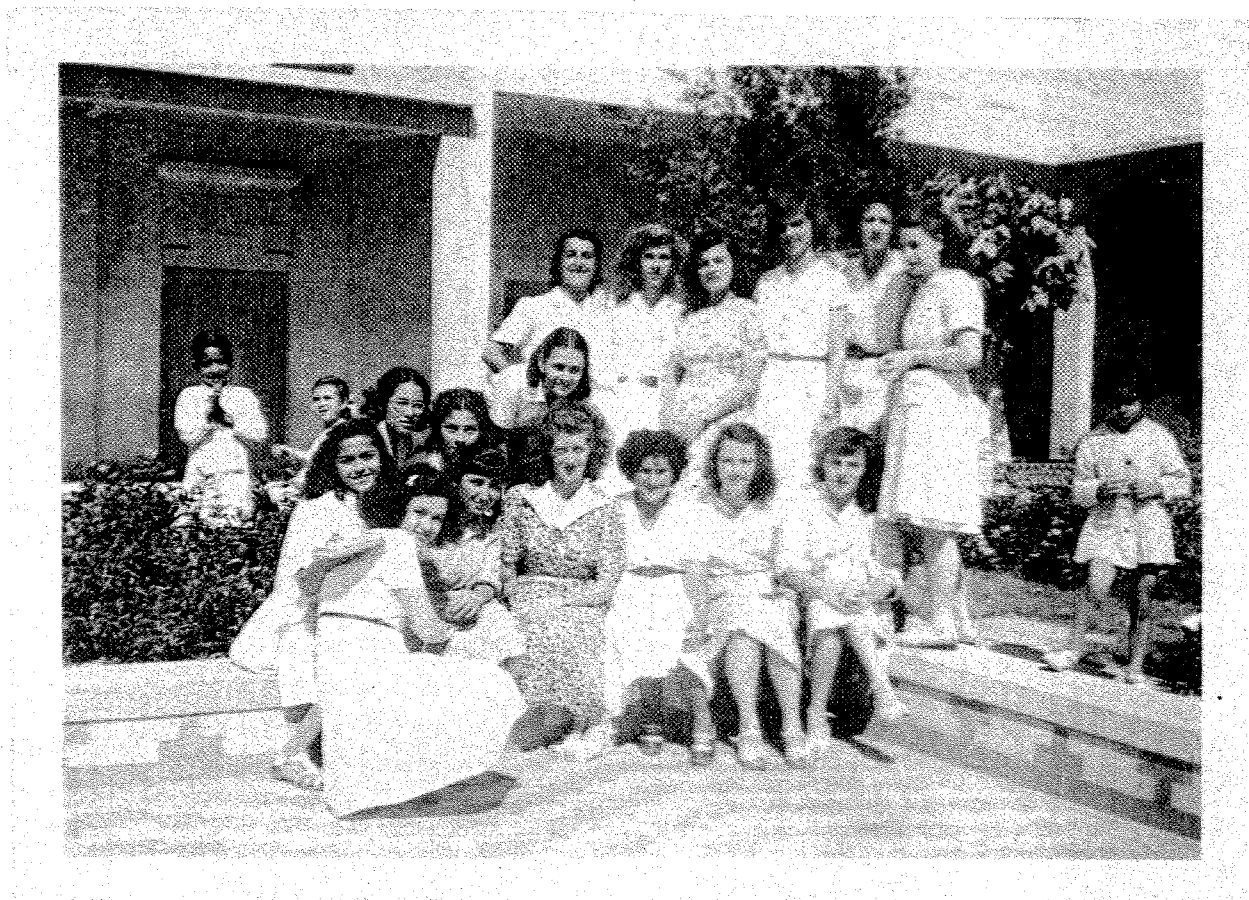
Debout, de gauche à droite

? ; ? ; ? ; ? ; Constantin Paléologue; ? ; ? ; ? ; ? ; Neddy Salama, Paul Eiche, ? ; Alain Lévy (décédé); ? ; ? ; Sandro Manzoni, Gérard Shamma, Mme Hughette Heffez, Philippe Saltiel, Félix Acknine, Victor Acker, ? ; ? ; ? ; ? ; Georges Zangas

Assis, de gauche à droite

Jacky Belilos, ? ; ? ; ? ; ? ; Eric Ephrati, Zaki Rousseau, ? ; ? ; ? ; ? ; ? ;

Photo de Paul Eiche



Année 1947-48, classe de 3ème

Debout, de gauche à droite

? ; Nicole Anagnostopoulo, Mireille Cauro, Rhéa Anagnostopoulo ou Rina Tabone ?; Rina Amram, Annabel Pagel-Tuby

Assises, de gauche à droite

Leila Afifi, Lydia Chaviaras, Gisèle Mayer, Geneviève de Mercière, Iris Lallouche, Mme Nadine Chamla-Callon, prof. de Français, Tina Israël, ETTY Shabetaï, Nicole Baudrot, Gisèle Wartmann

Photo de Rina Amram



Année scolaire 1954-55

De gauche à droite

Juanita Rouso-Benbanaste, Racheline Barda-Becassis, Céline (Ninette) Baruch-Banoun, Fernande Misrahi, Eliane Cohen

Photo de Juanita Rouso-Benbanaste



Année 1955 ?, classe de 3ème ?

De gauche à droite

Paul Eiche; ? Campisi; ?; **Renato Sant'Ambrogio**, ?; ?, Félix Acknine; Joseph Nemni, Fulvio Rizza (décédé); ? Belleli ; ?, Georges Zangas; **Maurice Adler**, ?

Photo de Paul Eiche



Party costumée chez Robert Algazi, année 1955

Debout, de gauche à droite :

Guido Cifali, Robert Algazi (décédé); Laura Schemeil-Terni

Accroupie ou assise, de gauche à droite :

Rolande Sonnino-Sassoon, Joyce de Botton-Magar

Photo de Joyce de Botton-Magar



Année 1955 (?) (équipe de basket)

Debout, de gauche à droite :

Antoine (?); Richard Saad; Arlette Lévy-Abouchédid, Madame Agostini, Rosette Salonichio, Elie Zabbal, directeur du Central Club; Simone Grosjean, Renée Ferzan-Karam, Josiane Dubois de Liège-Milin

Accroupies, de gauche à droite :

Liliane Zabbal; Sarine (Riri) Nieuwenhuis-Israël, Tuna Israël, Nicole Chalhoub-Agostini, Michèle Chubb

Photo de Sarine (Riri) Nieuwenhuis-Israël



Année 1955 (Classe de M. Clergerie?)

Debout, de gauche à droite :

?; Léon Dayan; Hasssan El Farès; André Lisbona; en arrière plan ?; M. Clergerie; Mony Lévy; ? Antranikian; Joseph Bitty; ?

Accroupis, de gauche à droite :

Koko Karabogossian, Roger Dassa, Léon Rousseau, Milton Passalis

Photo de Joyce de Botton-Magar



Année 1954/55, dans la cour du Lycée

Deboutés, de gauche à droite

?; ?; **Samy Ezra**; ? ,**Freddy Haber**; ? ; ? ; ? ; **Nelson Becassis**, **Roger Dabbah**, **Jo Ninio**, **Beni Roditi**, **Karim Gouda**, **Aldo Manetti**, **Pierre Aghion** (décédé) ; **Freddy Ross**, **Jacky Belilos**, ? **Boubli** ; ?; ?; ?; ?; ?;

Agenouillés, de gauche à droite

Gérald Nahmias, **Maurice Israël**, **Sami Etr**, **Roger Césana**, **Jacques Palombo**, **Bob Nagggar**, **Guy Lalouche**, **Garo Keludjian**, ? **Toussounian**

Photo de **Bob Nagggar**



Année 1954/55, classe de 1^{ème} ou 2^{ème} ?(M. Chevrier, prof. d'Anglais)

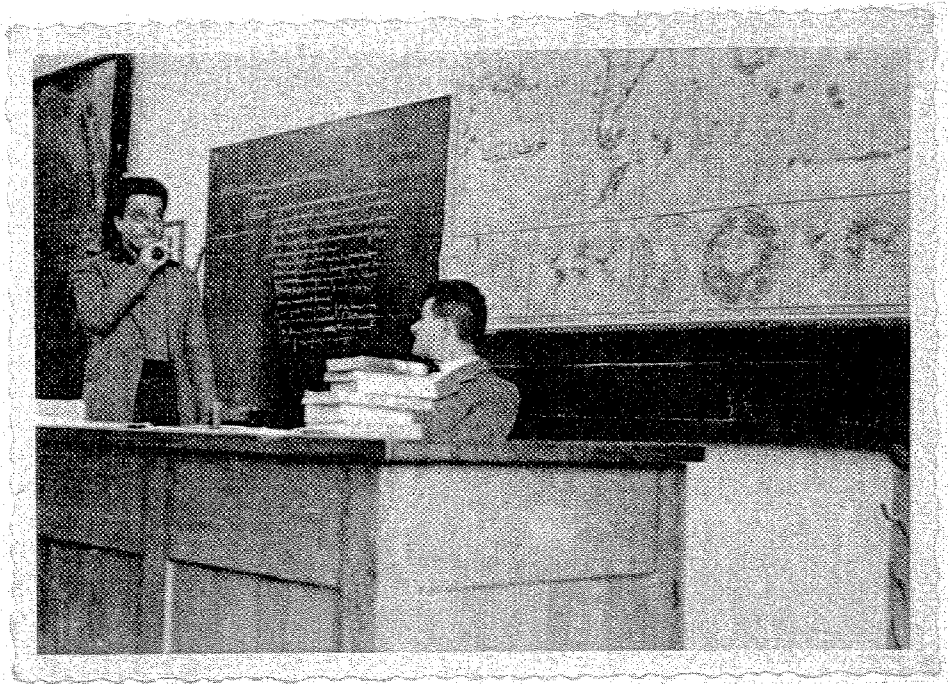
Debout, de gauche à droite

? ; Louly Cohen, alias Philippe Marnier, Antoine Hamawy, ? Toussounian, Freddy Haber, M. Chevrier (décédé); Karim Gouda, Roger Cesana, Joseph Becassis, Raymond Dabbah, Nelson Becassis, Aldo Manetti, Charles Esquier

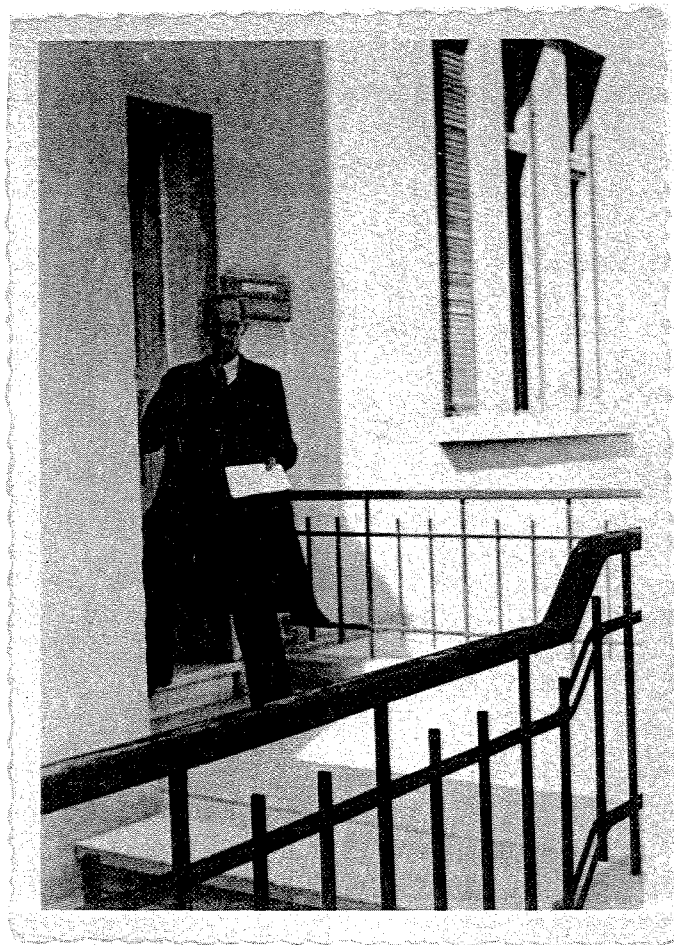
Accroupis, de gauche à droite

Maurice Israël, Roger Dabbah, Guy Lalouche

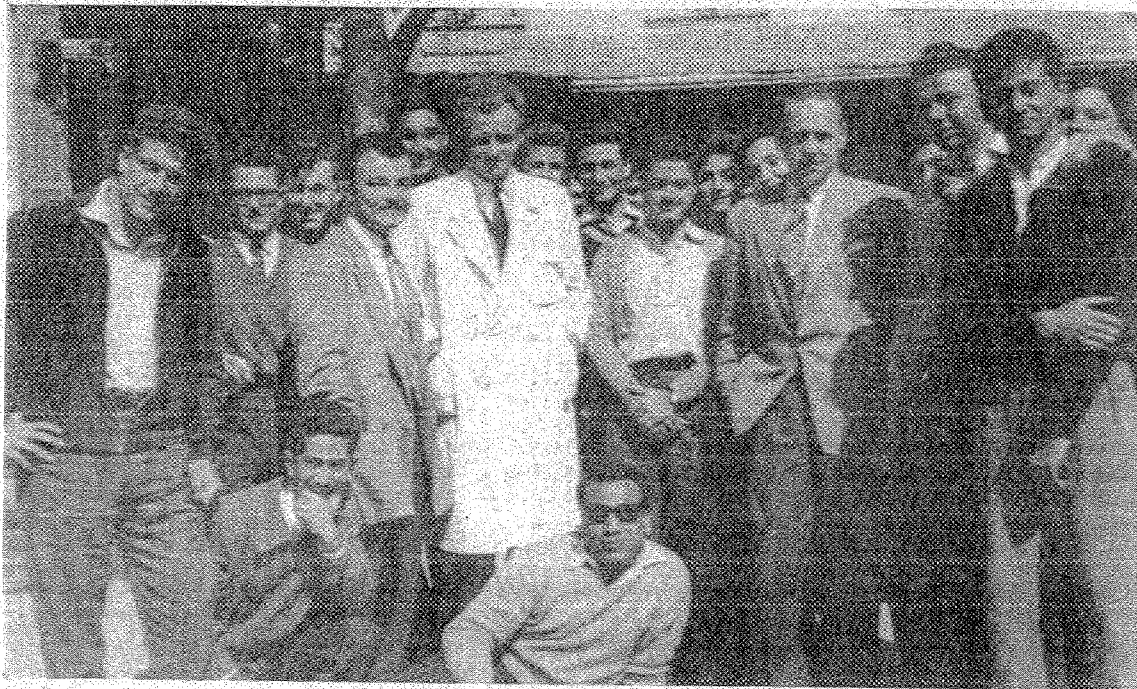
Photo de Bob Naggar



Leçon de géographie donnée par M. Louis Marchal



M. Bahut, le surveillant sec et noir



Année 1955-56 ?, classe de 1ère ou math. élem. ?

(M. Courtin, prof. de Physique)

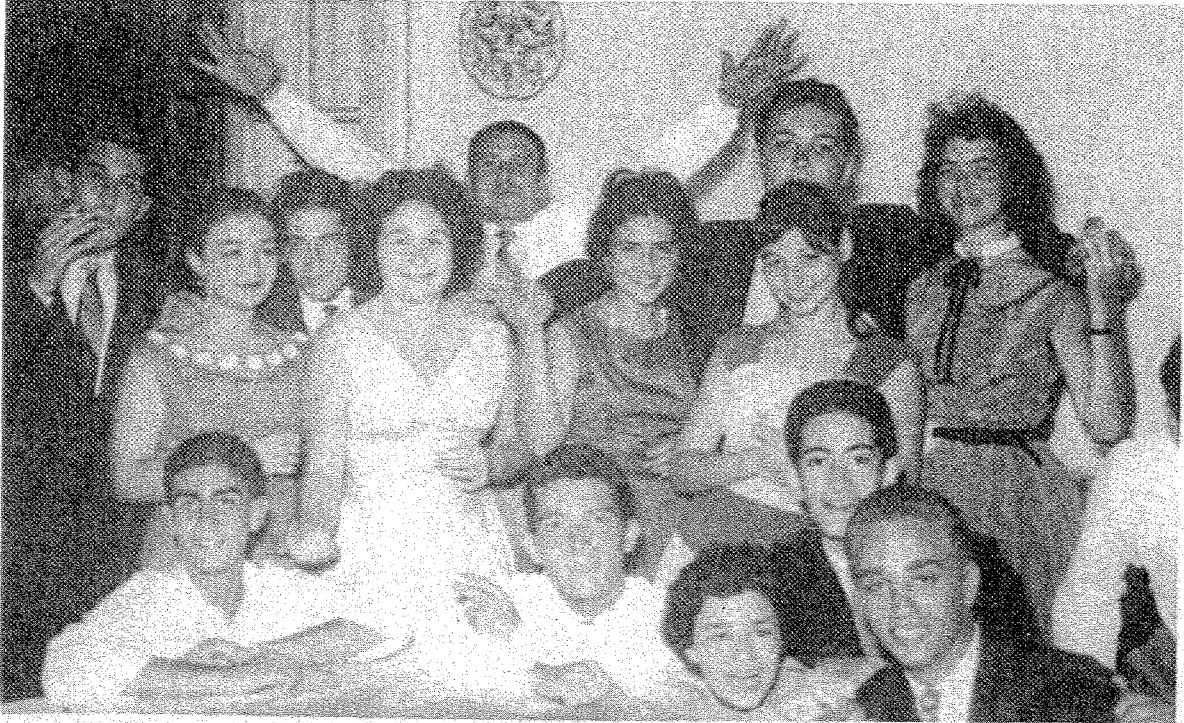
Debout, de gauche à droite

? Courtoubélidès, Charles Esquier, Roger Dabbah, ? Toussounian, Pierre Aghion (décédé); M. Courtin, prof. de physique et chimie (décédé); Nelson Becassis, Beni Roditi; Antoine Hamawy, Roger Cesana, Jo Ninio, M. Simien, prof. de mathématiques (décédé); Guy Lalouche, Maurice Israël, Jacques Palombo

Accroupis, de gauche à droite

Garo Keludjian; ?;

Photo de Bob Naggar



Party chez Juanita (juillet 1956)

Debout, de gauche à droite

? ; Hanna Anel, Bob Naggar, Joyce Srour-Saphir, ? ; Juanita Rousso-Benbanaste, Jo Ninio, Andrée Benzaken, Jeanine Selim-Cohen

Accroupis, de gauche à droite

Samuel Herskovitch; ? ; ? ; Agop Keludjian; Sami Etr

Photo de Juanita Rousso-Benbanaste



Debout, de gauche à droite (10 garçons)

Spiro Kizas, Egidio Perna, Mounir Setton, Renato Sant'Ambroggio, Bruno Zacher (décédé); Johnny Kalfayan (décédé), Freddy Haber, Luigi Stefanelli, Milton Michenteff, Waguib El Nadoury, Stephan Goldstein

Assises ou accroupies (7 filles)

Aliki Mavraganis-Lymbéropoulos, Marise Kalfayan, Annie Staab-Goldstein, Racheline Gottlieb-Sasso,^A Jeanine Selim-Cohen, Malvina Arzouhaldjian-Kalfayan, Myrna Kitrilaki

Photo de Freddy Haber



Année scolaire 1954-55, party chez Claudio Biagini

Debout, rangée du fond, de gauche à droite

Yves Cachard, Serge ? ; Luigi Stefanelli, Renato Sant'Ambroggio, Claudio Biagini; Gildo Polito, Fulvio Rizza, Jean-Claude Tourn

Debout, rangée du milieu, de gauche à droite

Paula Grassi; Stéphane Goldstein, Jacques Mathieu; Sandro Manzoni, Renato Pegna, Pierre Tourn, Jean-Claude Cornuel, Marianne Leccas; Marinette Angélonidès-Séfériadès, Alikí Mavraganis-Limbéropoulos, Maria-Pia Grassi; Maria-Paula Avanzini; Marie-Edwige Sindevin; Nicole Singevin

Accroupies, de gauche à droite (7 jeunes filles)

Iseult Lochead-Fiss, Annie Staab-Goldstein, Colette Marty, Roberta Biagini; Racheline Gottlieb-Sasson, Silvana de Amici, Jacqueline Rossano

Photo d'Iseult Lochead-Fiss



9 ème (1955) Championnats scolaires d'athlétisme d'Alexandrie

Garçons, de gauche à droite

Bruno Zacher (décédé); Johnny Kalfayan (décédé); Auguste Gand, Gilbert Hazan, Toni Paidoussi, Bruno Forti; Vladimir Sékaly, ? Semerdjian; ? ; Renato Pegna, ? : Fulvio Rizza (décédé); ? ; ? ; ? ; ? ; ? ;

Filles, de gauche à droite

Racheline Haimovici-Vais, ? ; ? ; ? ; ? ; Claude Sant'Ambroggio-Cachard, Josiane Dubois de Liège, Alda Schwarz, ..Marinette Angélonidès-Séfériades, ?Viry Ferro, Renée Ferzan-Karam, ... Nicole Chalhoub-Agostini, Mikaela Melakrinos.....?... ? Maggy Montant

Photo de Vladimir Sékaly



Année 1954, à Moascar

Debout, de gauche à droite :

Liliane Nahum-Yéni, Lucille Sotto-Blatner, Liliane Hakoun, Jacqueline Amiel, Eliane Tombret-Cohen, Arlette Krieger-Sasson

Accroupies, de gauche à droite :

Tuna Israël, Simone Valero-Boschy, Rolande Sonnino-Sassoon, Racheline Gottlieb-Sasson, Arlette Lévy-Abouchédid, Françoise (Fofa) Bruck-Azoulai, Joyce De Botton-Nagar, Magda ? , Laura Schemeil-Terni

Photo de Joyce de Botton-Magar



Année 1953? (groupe d'Eclaireuses)

Debouts, de gauche à droite :

Marguerite ?; Viviane Pescov-Maschoieff, Janmina Sélim-Cohen, Seher Nour; Liliane Danski-Spector, ?; Jocelyne Cohen-Pontremoli, Ada Martinkus, Zina Schaker, Nadine Zosmer-Yehia, Vera Goiricelaya-Amram,

Agenouillées, de gauche à droite :

Arlette Gani, Colette Marty, Liliane Misan, ? ; Becky Baruch

Photo de Liliane Misan



Année 1952 (équipe de basket)

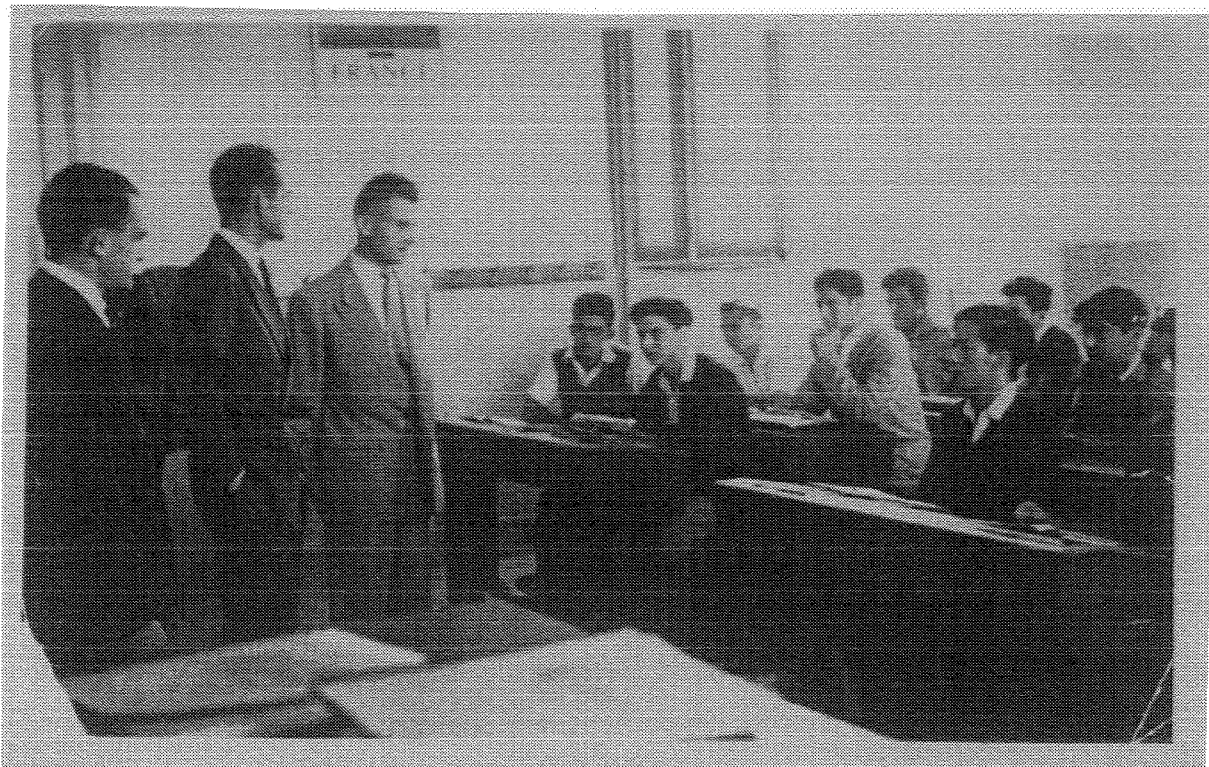
Debout, de gauche à droite :

Irène ? , Toy Bruck-Azoulai, Dany Garbola, Magda ou Mona ? , Alice Linder; Louise Michaan; Joyce de Botton-Magar, Fortunée Yohana; Eliane Tombret-Cohen, Mme Agostini, Maryse Mandelbaum-Tammam, Frida Menasche

A genoux, de gauche à droite :

Mireille Matalon-Bossidon, Arlette Sasson, Samila Choukri ou Milad ? , Racheline Gottlieb-Sasson; Simone Grosjean, Nicole Chalhoub-Agostini, Rosette Salonichio, Liliane Nahum-Yéni, Arlette Lévy-Abouchédid, Lucille Blattner

Photo de Joyce de Botton-Magar



Année 1951, classe de première

Visite de Monsieur Couve de Murville

Debout, de gauche à droite

?, ? , Louis Marchal, proviseur (décédé)

1^{er} rang

?, Joseph (Georges) Moustaki, J. Treveza, Edwin Argy (décédé)

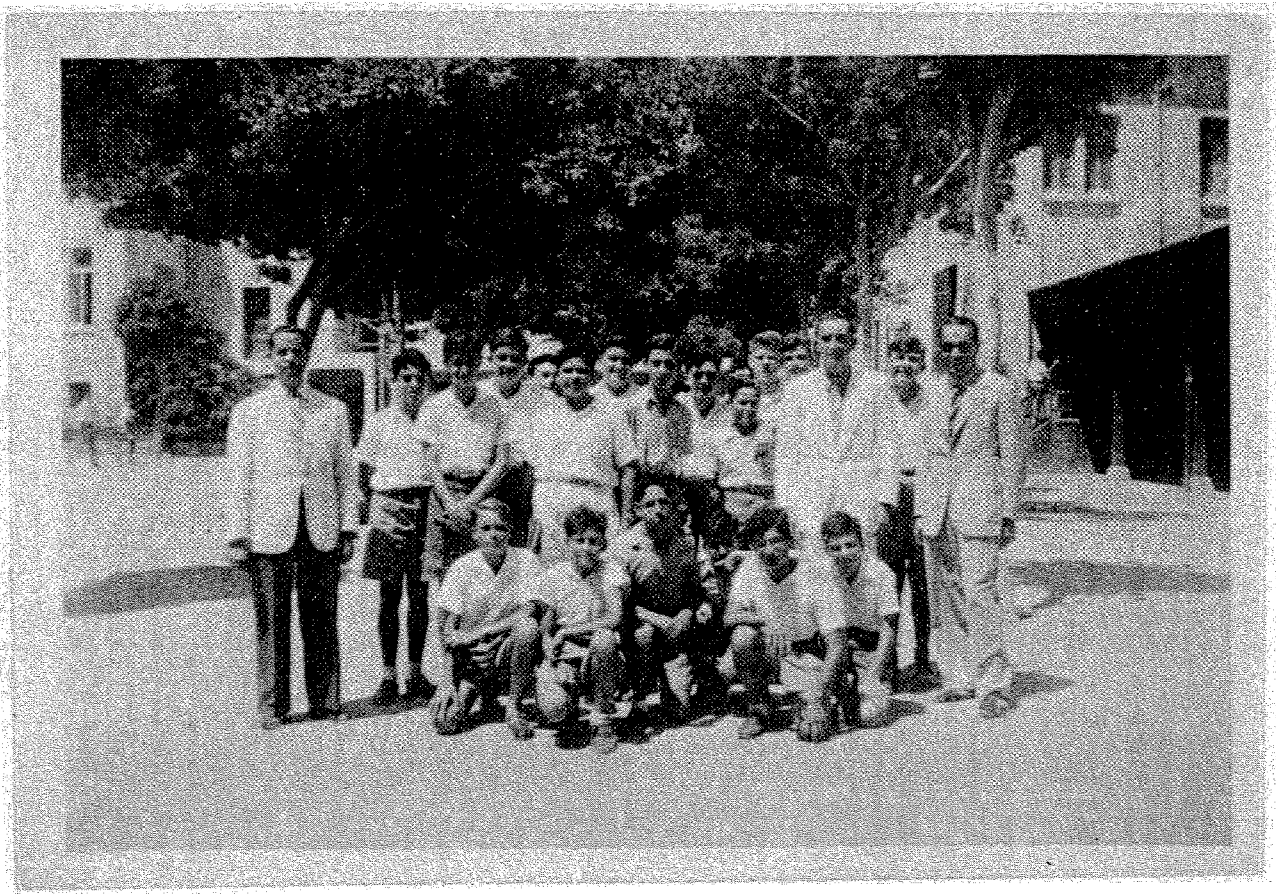
2^{ème} rang

P. Meyrieu (?), Pierre Lucas (?), Meyer Salfati

3^{ème} rang

Rachad Tayeh (?), Nicolas Nahas (?)

Photo de Meyer Salfati



Année scolaire 1945-46, classe de 3ème A
dans la cour du Lycée

Debout, de gauche à droite :

M. Chevrier, prof. d'anglais; Félix Benzaken, Georges Husson, **Georges Catzéflis**, Maurice Benzaken, Albert Salama; Salomon Marcovitch, David Schor, ? Davidovitch, Lucien Nahmias, Robert Harari, Georges Passalis; M. Bordes, prof. de Français; **Joseph Santa-Croce**, M. Chausson, prof. de Mathématiques

Accroupis, de gauche à droite :

Jean-Pierre Chappotteau; Pierre Ratterton; **César Pinto**; Jacques Beniacar; **Johnny Aboulafia**, Emile Farhi

Photo de Johnny Aboulafia



Année 194? (45 ou 46) , classe de 10ème ? (Mme Hugnette Heffez)

Debout, de gauche à droite

Guy Lalouche, Joe Ninio, Raymond Mizrahi, Robert El Mahdi, Mme Hugnette Heffez, Auguste Gant, ? ; Sami Etr, ? Chausson, Nelson Becassis, ? Palombo (décédé?)

Agenouillés, de gauche à droite

Charles Esquier (décédé?), Yves Cachard, Eddy Amiel, Maurice Adler, ? Ragab; ? ; Antoine Hamawy

Assis, deuxième rang, de gauche à droite

? ; ? ; ? ; Freddy Ross, ? ; Tino Lévy (?); Freddy Shama; Roger Hazan

Assis, premier rang, de gauche à droite

? ; Jacques Palombo, ? ; Garo Keludjian; ?

Photo de Bob Nagggar. Photo prise par Maître Constantin Hamawy, le père d'Antoine Hamawy.



Année scolaire 1944-45, classe de 3ème

Debout, de gauche à droite (23 jeunes filles)

Liliane. Orfali, Ester Pessa, Judith Benzakein (décédée ?), Clairette Negrin, Lilette Cohen, **Elisabeth Zirinis-Moustaki**, Claude Shroder-Jonte, **Edith Feinstein-Naser**, Denise Haïm, H. Deféréon, Mme Donnet (décédée); Julia Sevi, Micheline Ibrahim-Abdel Saïd, **Colette (Pompon) Durand-Galanti**, Jacqueline Aboäf, Ines Sasson-Azoulai, Pénélope Daphotis, M. Efsthation, **Colette Chahine-Favadon**, N. Marcic, Nelly Harari, **Irène Heller-Ciotar**, **Mirella Hall-Forti**

Accroupies, de gauche à droite (6 jeunes filles)

Jeanne Hawell, Vicky Zayan, Jolande Attal-Magar, A. Ghanem, Hélène Deftéron, C. Saudi

Accroupies, de gauche à droite (9 jeunes filles)

Ginette Farhi, **Colette Hawes-Adda**, **Mathilde Apelbaum-Vas**, Eliane Lévy, Nicole Mc Mannamny-Angel, Soad Tayeh, Christine Sandi, Denise Lampe-Boujut (décédée); Lina Soriano

Photo de Mirella Hall-Forti



Année 1944 (Eclaireuses du Lycée, à Aboukir)

Debout, de gauche à droite :

Edith Feinstein-Naser, Dolly Toutoundjan, Jacqueline Engel, Colette (Pompon) Durand-Galanti, Mathilde Apelbaum-Vas (Israël), Denise Boujut (décédée), Denise Harari (décédée)

Rangée du milieu, de gauche à droite

Colette Chahine-Favodon, Nicole Engel, Marie Odabachian, Kémal Djémal, Marguerite Roussos, Lucienne Lévy, Chakée Leilékian

Assises, de gauche à droite :

Hélène Sawa, Huguette Jonte, Annie Gaon-Alfanderi, Camélia Camilieri-Dayan, Jacqueline Rocca, Irma Garsia-Morello

Photo d'Irma Garsia-Morello



Année de philo 1941-42 (classe de Mme Donnet)

Debouts, de gauche à droite :

? ; Viviane Svider, Monique Raminger-Hannaux (décédée), Fortunée (Loulou) Salama-Douek, Claude Vincendon (décédée), Faïza Simbel, ?

Assises, de gauche à droite :

Nicole Ebbo (décédée); Mireille Beneducci-Papadopoulo ; Antoinette Maletti (décédée)

Note : Loris Marco-Nasri faisait partie de cette classe, mais ne figure pas sur cette photo.

Photo de Mireille Beneducci-Papadopoulo

LES ELEVES EN 1910

(Extraits d'une lettre de M. Fort, professeur, à la Mission Laïque Française, quatre mois après l'ouverture du Lycée)

Nos élèves ont surtout des défauts de méthode. Ils ont en général l'esprit trop docile, ils consentent trop facilement à croire tout ce qu'ils entendent ou lisent. Surtout, ils font une très grande place à la mémoire dans leurs exercices...

Inutile de dire qu'ils n'ont jamais fait de croquis, ils n'ont d'ailleurs jamais dessiné d'une façon générale ; même dans les sciences mathématiques, ils n'ont pas l'habitude de raisonner... Ces défauts proviennent surtout des mauvaises habitudes qu'ils ont contractées.

Ils ont en général l'esprit vif. Ils ont, comme tout Alexandrin, le don d'apprendre les langues ; ils font preuve de bonne volonté. Aussi les progrès réalisés pendant ces quatre mois sont-ils considérables ; ils sont parfois visibles d'un jour à l'autre. Surpris qu'on ne les accable pas de travail, qu'on fasse appel à leur raison, qu'on leur explique tout ce qu'on leur apprend, qu'on leur permette de poser des questions, qu'on essaie d'égayer les leçons même les plus abstraites, ils manifestent le plus vif intérêt pour notre enseignement. Ils dévorent les livres de bibliothèque et sont particulièrement séduits par tout ce qui élargit leur horizon intellectuel...

Aussi l'ont peut fonder sur eux de grandes espérances.

Notre tâche n'est pas trop difficile et elle est infiniment agréable, je le dis en toute sincérité.

LES ELEVES EN 1960

(Extraits d'un rapport adressé à l'Inspection générale de l'enseignement philosophique en mars 1960, par M. Thévenin, professeur au Lycée)

... L'atmosphère des classes est très bonne et l'autorité du maître s'y exerce normalement. Il faut simplement tenir compte d'une sorte de spontanéité qui se traduit quelque fois par des questions intempestives au beau milieu d'un cours : « Monsieur, avez-vous vu le film du Rialto ? », ou bien par une remarque du genre « Monsieur, je vous ai vu dimanche au Caire, vous portiez un pull-over bleu ». Il ne s'agit ni d'impolitesse, ni d'impertinence, mais simplement d'une preuve que les rapports des élèves avec leurs professeurs sont ici essentiellement d'ordre affectif. Du même coup, ils sont davantage personnels, ce qui se traduit souvent dans les devoirs, où les élèves écrivent volontiers, quitte à le séparer des développements plus académiques, ce qu'ils ont sur le cœur.

Un certain nombre de facteurs facilitent la tâche d'un professeur de philosophie : grande variété, à tous les points de vue, des éléments composant les classes, vivacité, mobilité d'esprit, curiosité des élèves. Mais parfois le niveau de maîtrise de la langue française gêne certains d'entre eux. Il faut être plus simple, plus précis, plus rigoureux. Parfois également, j'ai le sentiment de ne pas parvenir à partager ou à faire partager l'approche de certains problèmes, comme ceux qui, comme la mémoire ou l'histoire, sont centrés sur le temps.

Les résultats n'ont rien à envier à ceux de France et j'ai connu ici des élèves véritablement excellents.

La tâche en tout cas est aisée et toujours très agréable.

En 1909, dans cette grande ville où les intérêts français sont si nombreux et si importants, les notables de la colonie demandent la création d'un lycée. En octobre, l'établissement est institué par un Comité Local, sous le patronage de la Mission laïque française, chargée d'en recruter le personnel. Alexandrie suit en cela l'exemple du Caire. Mais on s'y montre tout de suite beaucoup plus audacieux. Dès l'ouverture, dans les locaux abandonnés par le Collège Victoria émigré en banlieue, c'est un lycée de plein exercice, sur le modèle des lycées de France, avec toutes les classes. Le succès est au rendez-vous. 125 élèves s'inscrivent. Dès la rentrée suivante, la Mission Laïque prend la charge de l'établissement. Le recrutement se fait à l'image de la population d'Alexandrie et reflète son cosmopolitisme. « Les enfants qui sont venus le plus volontiers dès le début sont les Grecs orthodoxes, les Israélites et les musulmans qui escomptaient les avantages d'une neutralité bienveillante » promise par les statuts même de la Mission Laïque.

En janvier 1911, le lycée compte 230 élèves garçons. 100 jeunes filles fréquentent les cours secondaires ouverts pour elles trois mois auparavant. Une section commerciale complète l'ensemble. En juin 1913, le nombre des élèves dépasse 500. La place manque, surtout pour les filles qu'on avait dû loger dans des baraquements de fortune.

Il faut donc construire. On choisit un terrain à Chatby et la première pierre du lycée est posée à l'occasion de la visite de l'escadre française à Alexandrie en octobre 1913. En présence de nombreuses personnalités locales, l'Amiral Boué de Lapeyrère préside la cérémonie et demande à Madame de Reffye, épouse du Consul de France, d'être la marraine de l'établissement. Dès la rentrée de 1914, les élèves s'installent dans les nouveaux bâtiments prévus à l'origine pour 800 élèves. Mais la progression continue. On dépasse le millier d'élèves en 1919. Il faut procéder à des travaux d'agrandissement mis en service en octobre 1920. Le lycée prend alors le visage qu'on lui connaît encore aujourd'hui. Il ne cesse de croître en importance : une école primaire, un jardin d'enfants, une école d'agriculture sont entre-temps venus le compléter. Si bien qu'en 1947, les effectifs atteignent 1780 élèves.

Les bacheliers sont nombreux à poursuivre brillamment des études universitaires en Egypte ou en France et, en particulier, fréquentent avec succès les Facultés de droit de Lyon, de médecine de Montpellier, les classes préparatoires aux Grandes Ecoles d'ingénieurs françaises.

A partir de 1952, le lycée subit le contrecoup de la politique nassérienne. Peu à peu, l'exode de la minorité étrangère commence. La crise de 1956 en accentue le rythme. De 2400 élèves en 1956, les effectifs chutent à 1950 en 1959 et 1450 en 1960. Le jour de la rentrée de 1961, ils ne sont plus que 930. Sans doute une clientèle égyptienne a-t-elle pris la relève, mais le statut de l'établissement a été profondément modifié. Après la crise de Suez, en effet, les lycées français d'Egypte ont été placés sous administration égyptienne. Le Lycée d'Alexandrie s'appellera désormais Lycée Al Horreya. Et si les Accords de Zurich d'août 1958 rendent les établissements les plus importants à l'administration française, ils imposent la préparation des élèves aux examens égyptiens selon les programmes gouvernementaux.

Depuis 1962, à la suite de « l'affaire des diplomates », la Mission Laïque doit, de nouveau, abandonner l'œuvre poursuivie depuis un demi-siècle.

André Thévenin